

TIJDSCRIFT

VAN HET

NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP

VOOR

MUNT- EN PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK

„Concordia res parvae crescunt“

TE

AMSTERDAM



3^o Jaargang — 1^o Aflevering

AMSTERDAM

G. THEOD. BOM EN ZOON

1895

**Médailion Uniface de Maurice de Nassau
Prince d'Orange**

(1613)

BIZOT 1) et VAN LOON 2) ont publié une médaille ovale au nom et à l'effigie de MAURICE DE NASSAU, prince d'Orange, dont voici la description :

✽ MAVRITIVS ✽ AVR ✽ PRINC ✽ COM
✽ NASS ✽. — ET. MU. MAR. VE. FL. EQ.
OR. PERISCELIDIS en deux lignes concentriques. On doit traduire cette légende par M a u r i-

1) *Histoire métallique de la République de Hollande etc.* t. I, p. 131
2) *Histoire métallique des XVII provinces des Pays-Bas etc.*, t. II p. 87. Cet auteur a interprété par erreur le second mot de la légende du droit AVR par *Auramae*, au lieu de *Auraucae*. BIZOT a de plus attribué abusivement deux *la periscelidus* et n'a donné qu'une ligne à la légende.

tius, auricae princeps, comes Nassaviae, et Mursiae, marchio Verae (et) Flessingae, eques ordinis periscelidis.

BIZOT a lu à tort MAVR pour MAVRITIVS, MVRS au lieu de MV, MARCH. VER, pour MAR. VE. Dans le champ, buste de face du prince, la tête nue, revêtu de son armure, sur laquelle est figuré en sautoir le cordon de chevalier de l'ordre de la jarretière. Au dessous et à gauche, en petits chiffres, la date 1613.

Le champ du revers est orné des armes de Maurice, couronnées et entourées du ruban de l'ordre de la jarretière, sur lequel se trouve la devise de cet ordre: HONY SOIT QVI MAL Y PENSE.

Cette médaille ovale a été frappée pour conserver le souvenir de la réception de Maurice de Nassau dans l'ordre de la jarretière. Les cérémonies célébrées à cette occasion, eurent lieu le même jour, le 4 février 1613, soit à la Haye, soit à Londres. MAURICE fut représenté dans cette dernière ville par son cousin GUILLAUME DE NASSAU. L'Ambassadeur d'Angleterre lui remit en personne les insignes à la Haye, en observant le cérémonial accoutumé. A cette occasion, le récipiendaire donna un splendide festin; des réjouissances publiques eurent lieu durant quatre jours et quatre nuits. Tels sont les renseignements que nous a transmis l'his-

toire; ils serviront de commentaire aux légendes de la médaille.

Un certain nombre d'exemplaires ont été fabriqués sous forme de médaillon uniface, fait absolument nouveau. Il n'a pas été opéré le moindre changement dans les légendes, aussi bien que dans le portrait du prince d'Orange. Les plus légers détails sont absolument identiques. Mais les dimensions données, soit par BIZOT, soit par VAN LOON, ne sont pas tout à fait régulières. En dehors des fautes de lecture commises par BIZOT et par VAN LOON, que j'ai relevées plus haut, on doit observer que le premier de ces auteurs a négligé d'indiquer la date de 1613 inscrite sur la médaille. Une nouvelle reproduction est indispensable.



Coll. MARTIN à Orange (Vaucluse).
Ce médaillon, découvert à Orange même, est re-

couvert d'une assez jolie patine. Un trou, pratiqué maladroitement dans sa partie supérieure, permet de supposer qu'il a servi d'applique et qu'il a dû être inséré dans un coffret par exemple. Quoiqu'il en soit, cette oeuvre d'un artiste hollandais a dû être envoyée à quelque haut fonctionnaire de la principauté d'Orange, au gouverneur par exemple. C'est à ma connaissance le seul médaillon ou l'unique médaille, relative à un prince d'Orange, qui ait été mise au jour dans cette ville et aux alentours.

Au cours de mes recherches, j'ai constaté qu'en 1585. NICOLAS ICARD, était graveur de la Monnaie d'Orange 1) et que tout au moins de 1622 à 1628 JEAN BOEUF avait rempli les mêmes fonctions 2). Ni ces graveurs ni leurs successeurs, qui gravèrent au XVII^e siècle les coins de diverses monnaies de grande dimension et offrant un certain cachet artistique, n'ont fait des médailles, ou du moins aucun exemplaire des deux ou trois médailles qu'ils ont pu fabriquer n'est parvenu jusqu'à nous. De reste il n'était guère dans les usages des graveurs du Midi de la France, au XVI^e et au XVII^e siècles, de forger des médailles. Ainsi il a été frappé à l'a-

1) *Notes sur les monnaies de Philippe-Guillaume de Nassau, prince d'Orange*, p. 5.

2) *Du degré d'instruction du personnel des Monnaies d'Avignon et de Villeneuve-lez-Avignon à la fin du XVI^e siècle*, p. 12.

telier royal voisin de Villeneuve-lez-Avignon une seule médaille, en 1600. De même il n'a été fait à la Monnaie papale d'Avignon, ville proche d'Orange, outre quatre ou cinq médailles de petites dimensions, à l'occasion de l'entrée de divers grands personnages, que deux types de médailles de laissez-passer des ouvriers et des monnayers 1).

ROGER VALLENTIN.

1) LAUGIER. *Monnaies inédites ou peu connues des papes et légats d'Avignon etc.* — *Trésor de Num. et de Glyptique. Hist. de l'art. monétaire chez les modernes*, pl. XVII, nr. 4. — ROGER VALLENTIN, *Pateler monétaire d'Avignon en 1589*, p. 16.
